

Zeitschrift: Rapport annuel / Office central suisse du tourisme

Herausgeber: Office central suisse du tourisme

Band: 6 (1946)

Rubrik: Le développement touristique en 1946

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

I. Le développement touristique en 1946

En 1946, le nombre des nuitées a été de presque 21 millions (exactement 20 937 586), ce qui fait une augmentation de 3,4 millions par rapport à 1945, où le nombre des nuitées avait été de 17 millions et demi. Mais le record de 1929 reste imbattu.

En 1945, l'augmentation des nuitées était due surtout à l'intensité du tourisme interne et, dans le secteur du tourisme étranger, au séjour en Suisse des permissionnaires américains. En 1946, l'amélioration provient en premier lieu de la reprise réjouissante du tourisme international civil.

Pour les années 1938, dernière année pleine d'avant-guerre, 1940, première année pleine de guerre, 1945, année de transition et 1946, première année pleine d'après-guerre, la statistique fédérale du tourisme donne les chiffres suivants:

Hôtes (arrivées):

| | 1938 | 1940 | 1945 | 1946 |
|---------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Etrangers | 1 432 657 | 129 891 | 794 215 | 1 225 371 |
| Suisses | 2 069 789 | 1 837 300 | 2 928 891 | 3 007 216 |
| Total | 3 502 446 | 1 967 191 | 3 723 106 | 4 232 587 |

Nuitées:

| | 1938 | 1940 | 1945 | 1946 |
|---------------------|------------|-----------|------------|------------|
| Etrangers | 7 607 200 | 1 803 527 | 3 185 357 | 6 075 782 |
| Suisses | 8 363 725 | 8 173 279 | 14 385 639 | 14 861 804 |
| Total | 15 970 925 | 9 977 276 | 17 570 996 | 20 937 586 |

Aussi bien dans les hôtels et pensions, que dans les sanatoriums et les établissements de cure, l'année 1946 a enregistré une notable augmentation du mouvement des affaires. Les hôtels et pensions signalent un nombre de nuitées supérieur de 10 % à celui de 1945. C'est un cinquième de plus qu'en 1937. Cette année-la, notre tourisme

comprenait un nombre relativement égal de Suisses et d'étrangers, tandis que, en 1946, près des trois quarts des nuitées concernent des Suisses. Remarquons, en outre, que l'augmentation du tourisme indigène est en partie due à l'accroissement continu du nombre des gens qui, tout en exerçant leur profession, s'installent durablement à l'hôtel ou dans une pension. C'est là un phénomène qu'il faut attribuer à la pénurie de logements dont souffrent principalement les villes. Bien que, par rapport à 1945, les arrivées d'étrangers aient quasi doublé, le nombre des nuitées d'étrangers est resté en 1946 inférieur de 2,5 millions à celui de 1937.

A la lecture de ces résultats, on ne doit cependant pas perdre de vue que les grandes fréquences ont été enregistrées seulement dans les hôtels citadins; celles par contre des centres purement touristiques sont restées bien inférieures aux chiffres d'avant-guerre. Le total des nuitées des 5 grandes villes de Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich a augmenté de 37 % en 1946 par rapport aux données de 1937, qui est considérée comme une année relativement bonne, alors que la situation est renversée dans 13 stations de séjour diverses avec une diminution de 21 %. Ce résultat favorable est dû en grande partie à des voyages d'affaires plus fréquents, à l'intérieur du pays, et à l'impossibilité où se sont trouvés nos compatriotes d'entreprendre en grand nombre des voyages à l'étranger.

17,05 millions de nuitées ont été enregistrées dans les hôtels et pensions, soit 2,69 millions de plus qu'en 1945. L'augmentation est moins forte dans les sanatoriums et les établissements de cure, où elle a passé de 3,2 à 3,8 millions. Comparativement à l'année précédente, le taux moyen d'occupation des lits disponibles dans l'ensemble du pays s'est élevé à 45,4 %, ce qui représente une amélioration de 4,9.

Le potentiel touristique, c'est-à-dire le nombre d'hôtels, de pensions et de lits est en régression constante depuis l'établissement de la statistique. En 1934, on a dénombré 7631 hôtels et pensions avec un total de 194 626 lits. En 1939 on en comptait encore 7202 et 184 791, respectivement, et ces chiffres descendirent à 7073 et 167 391, en 1946. Par contre, le nombre des sanatoriums et des établissements de cure a augmenté, passant de 125 (avec 8615 lits) en 1934 à 173 (avec 12 624 lits) en 1946; on n'oubliera pas à cet égard que plu-

sieurs hôtels ont été transformés en cliniques ou établissements de cure.

En 1937 les hôtes suisses et étrangers se partageaient par moitié le total des nuitées. Pendant la guerre la part de nos compatriotes s'est élevée à 86 %. Depuis la fin des hostilités, grâce à la reprise du trafic international, cette proportion est descendue à 71 %. Pour nos hôtels et pensions, l'affluence des touristes étrangers a revêtu une importance toute particulière: le total des nuitées de ce contingent a atteint 4,63 millions (2,28 millions l'année précédente).

Le tableau ci-dessous démontre quelle fut la participation de divers pays à la reprise du trafic international:

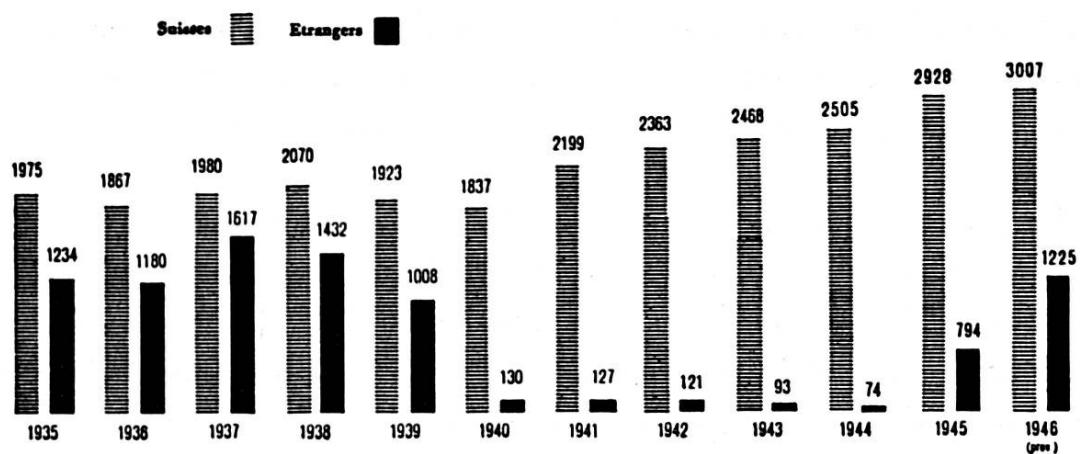
Classement des nuitées selon les pays d'origine dans les hôtels et pensions de Suisse, en 1937, 1945 et 1946

| Pays d'origine | 1937 | 1945 | 1946 |
|--------------------------------|-----------|-----------|-----------|
| Grande-Bretagne, Irlande . . . | 1 958 261 | 102 969 | 1 071 020 |
| USA sans les permissionnaires | 368 611 | 63 144 | 196 644 |
| USA avec les permissionnaires | — | 1 066 626 | 750 047 |
| France | 1 338 235 | 308 134 | 700 481 |
| Belgique, Luxembourg . . . | 338 881 | 51 433 | 570 066 |
| Pays-Bas | 901 481 | 71 927 | 251 642 |
| Italie | 234 427 | 202 572 | 218 732 |
| Allemagne, Autriche . . . | 1 347 791 | 150 854 | 184 507 |
| Suède | 31 419 | 11 448 | 73 831 |
| Tchécoslovaquie | 26 549 | 20 913 | 70 236 |
| Hongrie | 49 154 | 47 413 | 68 486 |
| Egypte | 67 325 | 7 744 | 58 082 |
| Autres pays | 526 550 | 243 261 | 414 286 |
| Total | 7 238 684 | 2 348 438 | 4 628 060 |

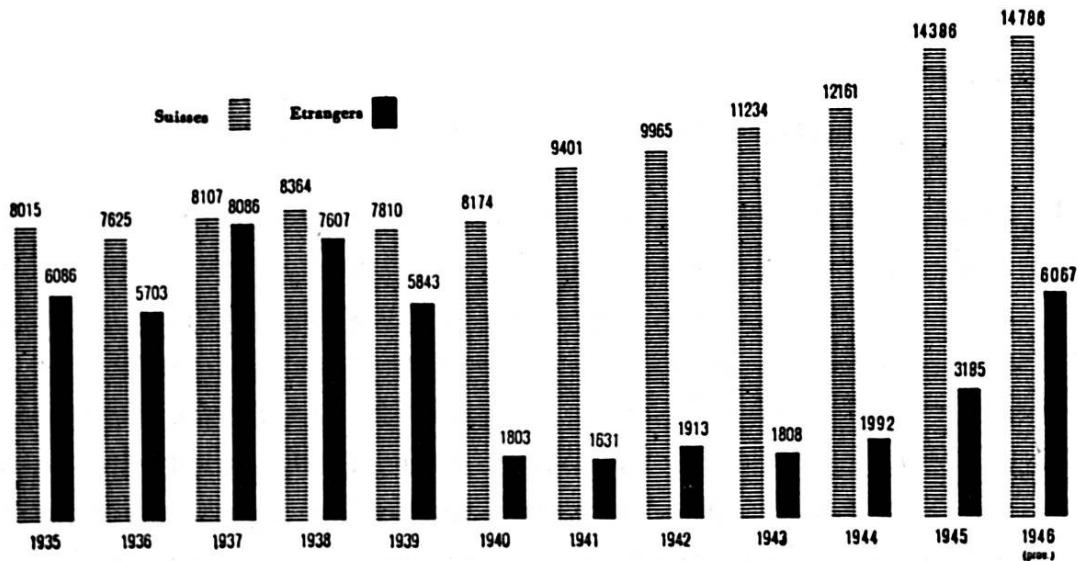
Nos hôtes de Grande-Bretagne et d'Irlande représentent à eux seuls le 23 % du total des nuitées étrangères. Les permissionnaires de l'Armée américaine viennent en second rang et cependant leur contingent a diminué de plus d'un quart par rapport à celui de l'année

Développement du mouvement touristique de 1935 à 1946

Arrivées (en milliers)



Nuits d'hôtel (en milliers)



précédente. La France et la Belgique/Luxembourg viennent en troisième et quatrième places. La Belgique, la Hongrie et la Suède ont fourni des chiffres supérieurs à ceux de 1937; Malgré cela le total des nuitées d'hôtes étrangers reste inférieur de 2,5 millions à celui de 1937.

Par contre, le total des nuitées d'hôtes suisses est encore supérieur de 3,5 %, avec 12,42 millions, aux chiffres de 1945. Cette augmentation semble pouvoir être attribuée à l'extension des voyages d'affaires; le trafic purement touristique (sports et vacances) doit s'être maintenu approximativement dans les mêmes proportions que l'année précédente.

La durée moyenne des séjours s'est allongée par rapport à 1945. Dans les hôtels et dans les pensions, les hôtes suisses ont séjourné en moyenne 4,18 jours (4,15), les étrangers 3,81 jours (2,98). Cela provient de ce que le nombre des permissionnaires américains, dont le séjour était très bref, est en régression.

Les stations suisses de cure ont annoncé environ 42 000 arrivées et 3,8 millions de nuitées. L'augmentation d'environ 700 000 nuitées est due exclusivement à la présence de malades étrangers. On relève dans la statistique que les sanatoriums et les établissements de cure ont enregistré uniquement pour les protégés du Don Suisse un total de 527 000 nuitées, Davos et Arosa entrant en ligne de compte pour plus de 4 cinquièmes.

a) La saison d'hiver (1945/46 décembre-février)

Pour une partie de l'hôtellerie helvétique, la saison d'hiver revêt une grande importance, bien que le mouvement y soit régulièrement inférieur à celui de l'été. Les 3,9 millions de nuitées de l'hiver 1945/46 représentent à peu près un quart du total des nuitées de l'été précédent. Par rapport à 1945, les arrivées ont été supérieures de 60 % et les nuitées de 33 %. Cette augmentation n'est pas uniquement due à la reprise du tourisme international pur, mais en tout premier lieu au séjour des permissionnaires américains, qui a non seulement constitué pour notre hôtellerie un apport extrêmement

précieux, mais qui a aussi été une réclame de tout premier ordre dans le Nouveau Monde. Le tourisme indigène, lui aussi, s'est accru de 10 % par rapport à 1945.

*Arrivées et nuitées des hivers 1936/37, 1944/45 et 1945/46
(décembre-février)*

| Saison | Arrivées | | | | Nuitées | | | |
|---------|----------|-----------|---------|--------|-----------|-----------|-----------|--------|
| | Suisses | Etrangers | Total | Indice | Suisses | Etrangers | Total | Indice |
| 1936/37 | 317 538 | 226 897 | 544 435 | 100 | 1 404 120 | 1 904 389 | 3 308 509 | 100 |
| 1944/45 | 476 852 | 16 920 | 493 772 | 91 | 2 455 212 | 489 118 | 2 944 330 | 89 |
| 1945/46 | 497 484 | 292 619 | 790 103 | 147 | 2 706 341 | 1 199 623 | 3 905 964 | 112 |

Dans les hôtels et pensions, les nuitées ont augmenté de 814 000, ou 37 % par rapport à l'hiver 1944/45. Bien que le temps n'ait pas été aussi favorable que l'année précédente, les touristes suisses ont fourni un nombre de nuitées supérieur de 11 % à celui de l'hiver 1944/45. Parmi les hôtes étrangers, les permissionnaires américains, comme nous l'avons dit, dominèrent, avec 420 000 nuitées, contre 130 000 nuitées aux hôtes français, et 37—48 000 aux hôtes hollandais, belges et britannique. L'Italie et l'Allemagne ne viennent qu'ensuite. Le recul des nuitées d'hôtes italiens (—57 %) est dû au départ de nombreux réfugiés. Etant donné que les étrangers, notamment les permissionnaires américains, ne séjournent en Suisse que peu de temps, la durée moyenne de séjour est tombée de 17,2 journées à 3,0. Pour la totalité des touristes, cette moyenne fut de 3,9 jours. Si l'offre de lits a légèrement baissé, le nombre des lits occupés a augmenté de 14,3 à 19,9 %. Les hôtels ont enregistré une augmentation des nuitées (43 %) sensiblement plus forte que les pensions (12 %) du fait que les hôtes étrangers, principalement les permissionnaires américains, sont descendus presque exclusivement dans des hôtels. Ce sont les régions touristiques comprenant des centres

urbains qui ont reçu le plus grand nombre d'hôtes, parce que, à cette saison, c'est le monde professionnel et des affaires qui prime.

Avec une avance de 157 000 nuitées, les Grisons sont la région touristique qui a enregistré non seulement la plus forte occupation de lits, mais encore la fréquentation la plus intense. Les permissionnaires américains, à eux seuls, ont fourni 71 000 nuitées dans les Grisons. St. Moritz, Arosa, Davos et Klosters ont eu le plus grand nombre de nuitées. La région des Alpes vaudoises, elle aussi, est devenue un important centre de sports d'hiver. L'apport des hôtes français et belges y a fait presque doubler le nombre des nuitées. Dans l'Oberland bernois, la saison d'hiver ne donne que 15 % des nuitées de toute l'année, bien que cette région ait plusieurs centres connus de sports d'hiver. Certes, le nombre des nuitées y a augmenté de 79 000, mais l'occupation moyenne des lits n'y a été que de 11 %. Ce sont surtout Gstaad, Mürren, Wengen, Adelboden, Grindelwald et Kandersteg qui ont enregistré un accroissement du nombre des nuitées. Cette augmentation est due, pour plus de la moitié, à la présence des permissionnaires américains. En Valais, Zermatt, Crans et Montana ont vu leurs lits disponibles occupés dans une proportion satisfaisante, ce qui fut également le cas en Suisse centrale, pour Lucerne, Andermatt et Engelberg. Dans la région du Léman, tout comme au Tessin (Lugano), les permissionnaires américains ont été pour beaucoup dans l'intensification du mouvement touristique d'hiver.

L'occupation des lits, dont nous avons dit qu'elle avait dépassé la moyenne, s'est manifestée surtout dans les hôtels et pensions des grandes villes, qui ont l'avantage d'héberger le monde professionnel et des affaires dont la présence plus régulière est beaucoup moins affectée par les conditions atmosphériques. L'utilisation moyenne des lits s'est sensiblement améliorée dans toutes les villes. Bâle et Lausanne ont largement profité du séjour des permissionnaires américains. C'est le Jura qui a enregistré le plus grand nombre des hôtes permanents du monde professionnel (38 % du total des nuitées), chiffre qu'il doit à l'activité intense régnant dans l'horlogerie. Durant l'hiver 1945/46, l'occupation moyenne dans l'hôtellerie a dépassé de 16 % celle de l'année précédente.

b) La saison de printemps 1946 (mars-mai)

Dans les mois de mars, avril et mai, les Suisses ont fourni 3 002 504 nuitées, et les étrangers 1 206 270, ce qui fait, par rapport à l'année précédente, une augmentation de 887 865 nuitées au total.

Bien que les troupes américaines d'occupation soient de plus en plus retirées d'Europe, les permissionnaires américains, avec 250 000 nuitées, ont eu une part importante au tourisme printanier. Pour la saison de printemps, mis à part les permissionnaires américains, les étrangers civils ont fourni 960 000 nuitées, contre 700 000 l'année précédente. Mais, dans ce chiffre de 700 000 pour 1945, il y avait encore de nombreux réfugiés, logés à leurs frais dans nos hôtels et pensions.

Le printemps, saison intermédiaire, a enregistré une meilleure proportion dans l'occupation des lits disponibles. C'est ce que montre le tableau suivant:

*Occupation des lits disponibles en pour-cent
(hôtels, pensions et sanatoriums)*

| Année | Mars | Avril | Mai |
|-------|------|-------|------|
| 1938 | 25,4 | 26,5 | 22,1 |
| 1945 | 31,7 | 33,3 | 31,1 |
| 1946 | 39,5 | 41,6 | 37,9 |

c) La saison d'été 1946 (juin-septembre)

La saison d'été 1946 a largement profité de la reprise du tourisme international. Nous avons alors pu constater que la Suisse n'avait rien perdu de son pouvoir d'attraction comme pays de vacances. Par rapport à l'été de 1945, le nombre des nuitées dans les hôtels, pensions et sanatoriums a augmenté d'un cinquième. Mais nous ne devons pas nous baser uniquement sur ces chiffres pour apprécier le développement économique de notre tourisme. Entre l'été 1937 par exemple, et l'été 1946, il y a de grandes différences dans l'origine des touristes. En 1937, le nombre des touristes suisses et des touristes étrangers était à peu près le même. En 1946, en revanche, il y avait

75 % de Suisses et seulement 25 % d'étrangers. Par rapport à 1937, le tourisme indigène de 1946 avait augmenté de 75 %, tandis que celui des hôtes étrangers n'était que des deux tiers du niveau de l'été 1937.

Par rapport à 1945, l'été 1946 a enregistré dans les nuitées d'hôtes étrangers, une augmentation de 1,6 million, ou 142 %, alors que l'augmentation des nuitées d'hôtes indigènes n'était que de 65 000, ou 0,9 %, ce qui souligne la stagnation du tourisme purement interne. Voici un tableau qui fournit les chiffres relatifs à la saison d'été 1946, comparés à ceux de 1945 et de 1937, la meilleure année d'avant-guerre.

Arrivées et nuitées dans les hôtels, pensions et sanatoriums et établissements de cure durant les étés 1937, 1945 et 1946

| Eté | Arrivées | | | | Nuitées | | | |
|------|-----------|-----------|-----------|--------|-----------|-----------|------------|--------|
| | Suisses | Etrangers | Total | Indice | Suisses | Etrangers | Total | Indice |
| | | | | | | | | |
| 1937 | 948 247 | 1 038 385 | 1 986 632 | 100 | 4 175 348 | 4 274 267 | 8 449 615 | 100 |
| 1945 | 1 441 338 | 358 360 | 1 799 698 | 91 | 7 258 980 | 1 131 450 | 8 390 430 | 99 |
| 1946 | 1 522 085 | 551 039 | 2 073 124 | 104 | 7 324 401 | 2 733 084 | 10 057 485 | 119 |

Les hôtes venus de l'étranger ont donné près de 2 millions et quart de nuitées, ce qui fait 1,36 million de plus que durant l'été 1945, mais encore un million $\frac{1}{4}$ de moins qu'en été 1937. Les causes de cette augmentation sont: les accords de paiement conclus avec divers pays, l'allégement des formalités d'entrée et de passage à la frontière et l'amélioration des conditions de transport avec l'étranger. D'autre part, nous avons lieu d'admettre que les difficultés de transport et de ravitaillement qui règnent encore à l'étranger ont jusqu'ici retenu beaucoup de Suisses d'aller passer des vacances au dehors.

Comme dans les années qui précédèrent immédiatement la guerre, la Grande-Bretagne reste le pays qui nous envoie le plus de touristes.

Pourtant, le nombre des nuitées reste de 40 pour cent inférieur à celui de l'été 1937. Les visiteurs français ont cédé la deuxième place aux Belges et aux Luxembourgeois, qui ont fait largement usage de la libération du franc suisse pour les vacances, et ont totalisé deux fois plus de nuitées qu'en été 1937. Nous constatons avec regret que les Hollandais n'ont plus, dans notre tourisme, la position importante qu'ils avaient autrefois. Par rapport à 1937, les arrivées de Suède sont huit fois plus fortes, mais le total des nuitées n'est pas encore très important. La Tchécoslovaquie et l'Egypte avaient envoyé un nombre relativement important d'hôtes.

Dans une analyse très soignée sur le tourisme de l'été 1946, le Bureau fédéral de statistique a constaté que les Suisses descendent surtout dans les hôtels et pensions à prix moyens, tandis que les étrangers préfèrent les hôtels et pensions dont le prix minimum dépasse 12 fr. par jour. Les touristes venus d'Egypte, des Etats-Unis, de Suède et d'Angleterre ont été particulièrement nombreux dans les hôtels à prix moyens et élevés.

En moyenne, les touristes ont fait un séjour de 4,3 jours dans le même établissement, ce qui fait 0,2 jour de plus qu'en 1945, et 0,3 de plus qu'en 1937. Les permissionnaires américains ayant été moins nombreux, la durée moyenne du séjour des hôtes étrangers a augmenté, de 2,5 jours en 1945, à 4,1 jours. Les touristes suisses sont restés dans le même hôtel 4,3 jours, contre 4,5 en 1945. Le fléchissement est dû probablement à la reprise de la circulation de l'automobile.

La capacité des hôtels et pensions a diminué en un an de 3029 lits (1,8 %). Elle n'est plus que de 167 400 lits. Depuis 1937, l'offre de lits est tombée de plus de 21 000 lits, ou 11 %. En revanche, le nombre de lits disponibles par rapport à l'été 1945, a augmenté de 9200, ou 7 %, parce que de nombreuses maisons qui servaient auparavant pour d'autres buts, ont été rendues au tourisme. Le mouvement touristique ayant repris, et l'offre de lits étant tombée, la proportion des lits occupés dans les hôtels et pensions a augmenté de 9,3 par rapport à l'été 1937, et a atteint 42,8 %.

Dans les Grisons, l'occupation des lits disponibles a été relativement faible en été, bien que le nombre des nuitées ait augmenté de

près d'un quart et ait atteint le chiffre de 216 000. Cette situation est due sans doute à l'altitude de l'Engadine où la saison d'été est relativement brève. Pour tout le canton des Grisons, sur 100 nuitées, 85,4 concernent des Suisses. C'est Coire qui a enregistré le chiffre d'occupation le plus élevé; puis vient Schuls. Mais c'est St. Moritz qui a reçu le plus de touristes, Suisses et étrangers. L'Oberland bernois a annoncé une occupation des lits disponibles de 50,2 %, et un accroissement des nuitées de 28,6 %, lequel est dû à la forte reprise du mouvement des étrangers. Il y a lieu de relever surtout l'augmentation des nuitées à Interlaken. Cette augmentation est de 98 000 nuitées ou 142 %. Interlaken est en passe de reconquérir sa position de centre d'étrangers. La reprise a aussi été sensible à Mürren, mais ce sont les endroits plus petits, tels qu'Oberhofen, Gunten, Hasleberg et Lenk, qui ont eu les hôtels et les pensions les plus occupés.

C'est le Tessin qui enregistre la plus forte augmentation des nuitées (37,2 %), tandis que la Suisse centrale, qui compte le plus grand nombre de nuitées, enregistre un accroissement d'un cinquième seulement. La saison fut très bonne à Lucerne. Parmi les régions de la Suisse occidentale, celle du lac Léman a bénéficié d'un gros apport d'hôtes étrangers, lesquels, pour le nombre des nuitées, constituent près du 50 % du total des touristes. C'est la proportion d'étrangers la plus forte que nous avons eue en Suisse en 1946. Avec une proportion de 76,1 pour cent, la région du lac Léman enregistre aussi la plus forte occupation des lits disponibles. En Valais, l'occupation des lits, en été, a été de 44,8 %, et dans le Pays d'Enhaut (Vaud) de 53,4 %. Surtout durant les deux mois de juillet et d'août, les stations d'altitude du Valais et du Pays d'Enhaut ont été très fréquentées, notamment par les hôtes étrangers.

La plupart des stations balnéaires annoncent des chiffres d'occupation qui dépassent sensiblement 50 %. Dans les sanatoriums et les établissements de cure, où l'augmentation est due à la présence d'étrangers et surtout de malades hospitalisés par les soins du Don Suisse, l'accroissement du nombre des nuitées est à peu près le même que dans les hôtels et pensions. Le total des nuitées y a été, durant

l'été 1946, de 181 000, dont cinq sixièmes concernent les établissements de Davos et d'Arosa. Bien que l'offre de lits ait augmenté de 12,5 %, les lits disponibles ont été utilisés dans la proportion de 85,8 %, c'est-à-dire mieux encore qu'un an auparavant.

Le mois de septembre, qui, dans la statistique fédérale, est encore compris dans la saison d'été, a valu d'importantes arrivées, surtout d'hôtes venus d'Angleterre et de Belgique, dans quelques grands centres, tels que Lucerne, Interlaken, Grindelwald et Weggis. Le Tessin et la région du lac Léman ont vu leurs lits occupés dans la proportion de 75 % de leur capacité.

La saison d'automne 1946 (octobre-novembre)

Quand commence l'automne, la courbe du mouvement touristique en Suisse descend toujours très fortement. Avec le total d'environ 1,5 million de nuitées, le mois d'octobre 1946 accuse, cependant, une augmentation de 4,2 % par rapport à l'année précédente, ce qui est encore supérieur de presque quatre cinquièmes par rapport à octobre 1937. Dans les hôtels et pensions, le nombre des nuitées ne s'est accru que dans une mesure insignifiante, ce qui est dû à l'important recul des contingents de permissionnaires (32 500 nuitées, contre 250 000 en octobre 1945). Dans la région du lac Léman, au Tessin et dans la région du Mittelland et du Nord-Est, la diminution du nombre de permissionnaires américains a été plus que compensée par l'arrivée d'hôtes d'autres Etats. Ces touristes ont valu au Tessin huit fois plus de nuitées qu'un an auparavant. Le Tessin, qui connaît une affluence exceptionnelle en automne, a enregistré le plus fort chiffre d'occupation des lits de toute la Suisse. En octobre, les trois centres principaux, Lugano, Locarno et Ascona ont annoncé un degré d'occupation de 77 à 81 %. A l'exception de Zurich, qui a eu un degré d'occupation de 91 %, tous les grands centres ont enregistré un recul, dû au fait que les permissionnaires américains diminuaient en nombre. Ce fléchissement a été plus marqué encore en novembre. C'est le premier mois qui, avec un total de nuitées de 1 082 482, accuse un recul, il est vrai peu important, de 41 000 nuitées.

2. Les voyages par chemin de fer

En 1946, les Chemins de fer fédéraux ont transporté 206,4 millions de personnes, chiffre semblable à celui de 1945. Le nombre des voyageurs a augmenté surtout dans les mois de janvier à mars, en juin, en août et en septembre. Les recettes du service des voyageurs se sont élevées à 258 239 672 francs, ce qui fait 3 990 000 francs de plus qu'en 1945. Cette situation réjouissante est une confirmation de la thèse qui veut que la prospérité économique profite à tous les moyens de transport et ravale le problème de la concurrence au rang d'une affaire secondaire. Le grand souci des Chemins de fer fédéraux est de faire face à l'énorme trafic avec des effectifs de personnel réduit et un matériel roulant parfois insuffisant.

Les chemins de fer privés commencent toutefois à ressentir les premiers effets de la concurrence automobile. Alors que la plupart des réseaux de plaine accusent une légère diminution dans le service des voyageurs, les chemins de fer de montagne, qui ne subissent pas la concurrence du trafic routier, ont enregistré des recettes supérieures à celles de 1945.

Du 1^{er} avril au 31 octobre, les chemins de fer ont délivré au total 432 537 abonnements de vacances (+ 11 153) et 290 062 cartes supplémentaires (- 23 013) prolongeant la durée de validité de l'abonnement de vacances. Pour ces abonnements, les recettes (non compris les demi-billets) ont été de 5,9 millions, contre 5,1 millions en 1945. Les chemins de fer ont vendu 33 182 abonnements généraux à court terme pour 8 et 15 jours (22 153 en 1945) et 4572 cartes supplémentaires.

La remise en marche des trains internationaux a permis de ré-introduire la vente des billets internationaux en service direct. Pendant l'année 1946, la Suisse a établi des tarifs internationaux de voyageurs et de bagages, avec la Belgique, le Danemark, l'Angleterre, la France, l'Italie, la Yougoslavie, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Norvège, l'Autriche, la Pologne, la Suède et la Tchécoslovaquie. Il n'a, en revanche, pas encore été possible d'introduire des tarifs directs de voyageurs et de bagages avec les régions occupées en Allemagne.

Les tentatives faites dans ce domaine se sont heurtées à des difficultés dues au régime des devises et au système des paiements.

3. Le trafic routier

En 1946, le trafic automobile sur nos routes a connu une très forte reprise. Le 1^{er} mars, la Suisse a aboli le rationnement de l'essence dont le prix, qui était de 90 c. le litre au début de l'année, a été réduit à 68 c. le 1^{er} mai, et à 66 c. le 1^{er} octobre. Le 1^{er} juillet, il y avait de nouveau en Suisse 108 397 véhicules à moteur en circulation, c'est-à-dire seulement 18 499 de moins qu'au moment où la guerre éclata fin août 1939. Mais les chiffres relatifs à la consommation d'essence nous montrent que les automobilistes ne circulent pas aussi nombreux qu'avant la guerre, sans doute parce que l'essence est chère et de qualité moindre.

En 1946, il est entré en Suisse, pour un séjour temporaire, 99 369 véhicules à moteur venant de l'étranger. En 1938, il y en avait eu 432 295. Nous ne sommes donc encore qu'au 23 % du chiffre d'avant-guerre. Tout comme avant la guerre, c'est la France qui vient en tête, avec 53 107 automobiles, puis l'Italie (22 145) la Belgique et le Luxembourg (6034), l'Allemagne (4929), l'Autriche (3893), l'Angleterre et l'Irlande (3761), les Etats scandinaves (2075), les Pays-Bas (1621) et les Etats-Unis et l'Amérique du Sud (677). Du total susmentionné de 99 369 véhicules, il y a lieu de déduire 8 984 camions et véhicules à moteur du trafic frontière de sorte que nous pouvons porter au compte du tourisme international à grande distance 90 385 véhicules à moteur, dont 2903 autocars. On peut admettre que ces voitures ont amené environ 200 000 hôtes étrangers; un peu moins de la moitié de ces touristes n'ont passé qu'un jour en Suisse; 63 000 environ y ont séjourné de 2 à 5 jours; 21 800 de 6 à 10 jours et 18 300 plus de 11 jours.

Sur les lignes des automobiles postales des PTT, presque toutes les restrictions imposées par la guerre ont été supprimées. Mais comme les cars postaux sont toujours très occupés il n'a pas encore été possible, en 1946, d'étendre aux lignes d'automobiles postales la validité des abonnements de vacances. Sur leurs lignes saisonnières

et annuelles, les PTT ont transporté, en 1946, 16 099 211 personnes, ce qui fait 4 883 456 de plus qu'en 1945. Les recettes ont augmenté de 4 263 171 fr. et atteint le total de 13 509 719 fr.

4. La navigation sur les lacs

En 1946, les dix compagnies de navigation suisse ont transporté 6 411 787 personnes, ce qui fait 21 361 de plus que l'année précédente. Les recettes du service des voyageurs ont augmenté de 223 169 fr. et sont montées à 6 746 686 fr., alors que les parcours s'accroissaient de 192 193 kilomètres, se chiffraient par 1 076 155 kilomètres. Le trafic de 1946 a été caractérisé par un accroissement des passagers étrangers, mais un léger recul des indigènes, dû sans doute à la reprise de l'automobile. Les touristes étrangers ont animé le trafic lacustre des jours ouvrables. En revanche, surtout dans les régions du nord des Alpes, le trafic dominical a souvent été compromis par le mauvais temps, lequel malheureusement, fit souvent son apparition pour la fin de la semaine. L'élévation des parcours, qui a été de 21,7 %, est due aux allégements consentis dans le rationnement des carburants.

5. Le trafic aérien

En 1946, l'aménagement des aérodromes a fait un progrès décisif. A Genève-Cointrin, la piste de béton de 2000 m. a été mise en service, pendant que Bâle, en collaboration avec la France, construisait, à Blotzheim, un aérodrome provisoire et que le canton de Zurich commençait la construction de l'aérodrome intercontinental de Kloten.

Durant l'exercice, le réseau des lignes aériennes internationales de la Suisse s'est remarquablement étendu. L'événement principal eut lieu le 8 avril, date à laquelle la compagnie américaine des transports aériens Trans World Air lines (TWA) inaugura la première ligne aérienne transatlantique de la Suisse sur le parcours Washington-New-York-Gander-Shannon-Paris-Genève. Au cours de l'automne, cette ligne a été prolongée jusqu'à Rome et Athènes, le Caire et Dharhan (Arabie Séoudite).

Outre l'activité de la Swissair, qui au cours de l'année, a considérablement agrandi son parc d'avions et ses cadres de personnel, la Suisse est régulièrement desservie par des compagnies étrangères de transports aériens des pays suivants: France, Hollande, Angleterre, Etats-Unis, Belgique, Suède, Norvège, Danemark et Tchécoslovaquie. Le service d'avions-taxis Etranger-Suisse et vice-versa a pris une remarquable extension au cours de l'année 1946.

Voici un tableau indiquant les courses, les kilomètres, les passagers, le courrier, le fret et les bagages payants que la Suisse a enregistrés en 1946 dans le trafic aérien international (compagnies suisses et étrangères). Les chiffres de 1946 sont mis en regard de ceux de 1938, dernière année de paix.

| | 1946 | 1938 |
|-----------------|------------|------------|
| Courses (vols) | 10 106 | 12 917 |
| passagers | 152 380 | 75 937 |
| courrier | 604 708 kg | 628 014 kg |
| fret | 949 169 kg | 322 173 kg |
| bagages payants | 482 023 kg | 284 825 kg |

Si le nombre des courses a diminué, cela provient de ce que, en 1938, nous avions encore de nombreux parcours internes à courte distance, alors que, en 1946, nous n'avons plus eu que des parcours internationaux à grande distance, qui constituent le véritable domaine de l'aviation. Le remarquable développement du nombre des passagers est mis en relief, d'ailleurs, par la statistique de la Swissair, qui fait ressortir que le nombre des kilomètres-voyageurs (13 millions en 1938) est monté à 39,7 millions en 1946. Les recettes provenant du trafic-voyageurs et du fret ont ainsi passé de 2,3 millions environ, en 1938, à presque 12 millions en 1946.

Comme la Swissair dessert de nombreux centres de l'étranger, où se trouvent des agences de l'O. C. S. T., nous estimons que notre compagnie nationale de transports aériens devrait installer ses services dans nos locaux; mais, jusqu'à la fin de l'exercice, nos efforts dans ce sens n'avaient pas encore abouti.

Après l'abolition du rationnement des carburants, l'aviation sportive et touristique a enregistré, avec 102 263 vols, une reprise qui lui fait dépasser de beaucoup les chiffres d'avant-guerre. Malheureusement, les démarches que nous avons faites, avec d'autres organisations, pour obtenir que les avions civils puissent utiliser dans une plus grande mesure les aérodromes militaires, n'ont pas eu de succès auprès des autorités compétentes.